

## Éduquer tout au long de la vie, plus essentiel que jamais

Par Dominique Ollivier, directrice générale de l'ICÉA



Dans une société développée comme le Québec, la connaissance n'est pas seulement nécessaire pour un emploi de qualité, c'est aussi la clé de la liberté et de l'autonomie. L'actualité nous rappelle quotidiennement le rôle crucial de la formation des adultes pour notre avenir. En effet, les résultats de l'[Enquête internationale sur la littératie](#) avaient déjà mis en évidence la nécessité d'une mobilisation importante pour le rehaussement des compétences de base. Depuis, de façon évidente, la crise économique souligne, de plus d'une manière, les enjeux de la formation liée à l'emploi, le rôle de la formation pour faciliter les transitions de carrière ainsi que l'importance de la mise à jour constante des savoirs pour les individus.

Le [rapport Ménard](#), rendu public le 18 mars dernier, ajoute un élément de complexité en traçant un portrait accablant de la situation du décrochage scolaire au Québec qui est passé de 26 % à 29 % entre 2000 et 2008. Le taux est encore plus élevé en milieu défavorisé, dépassant les 35 %. L'ICÉA considère que l'avenir du Québec est compromis si les intervenants, les gouvernements et la société en général ne se mobilisent pas pour assurer que les milliers de jeunes adultes qui ont quitté l'école aient un accès réel et adapté à la formation continue. En effet, chaque année des milliers de jeunes adultes de moins de 25 ans entreprennent des formations offertes à l'éducation des adultes. Ces personnes constituent présentement près de 70 % des contingents présents à l'éducation des adultes dans les commissions scolaires. Et lorsqu'on considère tous ceux qui obtiennent leur diplôme à l'éducation des adultes avant l'âge de 21 ans, on se rend compte que notre taux de diplomation rejoint celui de la moyenne des pays de l'OCDE. Nous déplorons donc que le discours ambiant se soit surtout concentré sur le coût social et économique du décrochage et n'ait pas exploré toute la richesse que peut constituer le réseau de l'éducation tout au long de la vie comme élément de solution.

### La mobilisation internationale : CONFINTEA



C'est avec la volonté de mettre en lumière tout le potentiel de l'éducation et de la formation des adultes comme élément de solution que l'ICÉA participera, avec la délégation québécoise, à la [6<sup>e</sup> Conférence internationale de l'UNESCO](#) sur l'éducation des adultes (CONFINTEA VI)

qui se tiendra du 1<sup>er</sup> au 5 décembre prochain à Belém, au Brésil. Rappelons que cinq grandes conférences internationales sur l'éducation des adultes ont eu lieu depuis 1949. La dernière, Hambourg 1997, centrée sur le concept d'apprentissage tout au long de la vie, avait alors identifié l'éducation des adultes et la formation continue comme des instruments clés pour relever les défis liés au développement social et économique du XXI<sup>e</sup> siècle partout sur la planète.

À Belém 2009, le défi sera encore plus grand. Conférence réunissant les représentants étatiques, CONFINTEA VI propose de se pencher sur des questions cruciales pour tous et de réaffirmer les volontés politiques d'atteindre des résultats concrets. Le droit et les besoins des adultes d'apprendre tout au long de leur vie doivent être réaffirmés. Mais en plus de le souligner, les délégations présentes à CONFINTEA VI devront travailler à la construction d'outils et de stratégies pour incarner ce droit et répondre aux besoins des adultes et des communautés du XXI<sup>e</sup> siècle. Comme pays membre, le Canada devra s'engager à mettre l'éducation et la formation des adultes au cœur des préoccupations sociales qu'il défend sur la scène internationale. Il a également le devoir d'incarner ces engagements sur la scène locale.

Les délégations canadiennes et québécoises peuvent contribuer au succès de la prochaine rencontre en y faisant évoluer la réflexion ainsi que les engagements des pays participants et en adoptant une ligne de conduite proactive dans plusieurs dossiers. Le Canada pourrait, entre autres, affermir la reconnaissance de l'importance de l'éducation tout au long de la vie. À cet effet, le Canada et les autres participants pourraient s'engager à inclure cette valeur dans tous les forums internationaux, tels que l'Organisation internationale du travail (OIT), l'Organisation mondiale du commerce (OMC), le G8, l'Organisation internationale de la francophonie (OIF), etc. En plus de la cohérence dans les politiques nationales, on doit s'assurer que le dossier de l'éducation aux adultes soit traité avec cohérence sur la scène internationale. En ce sens, le Québec pourrait aussi s'engager à faire reconnaître les rôles multiples de l'éducation des adultes, parce qu'il est important de le rappeler, l'éducation des adultes et la formation continue contribuent non seulement à la réussite des apprenants, des familles et des communautés, mais elles favorisent également la prospérité économique, la cohésion sociale et l'expression des principes démocratiques.

### **Les retombées de CONFINTEA à l'échelle du Québec**

Le succès de CONFINTEA VI aura un impact sur le travail au quotidien des groupes engagés en éducation des adultes. CONFINTEA V avait facilité l'adoption au Québec en 2002 de la *Politique gouvernementale en éducation des adultes et en formation continue* (PGEAFC) assortie d'un train de mesures concernant, entre autres, l'alphabétisation et les compétences de base, la formation en milieu de travail, l'accessibilité, les partenariats entre l'État et la société civile en faveur de l'éducation, etc. La Semaine québécoise des adultes en formation que coordonne avec succès l'ICÉA en est d'ailleurs un bel exemple. CONFINTEA VI et ses conclusions devront être mises en place par les États signataires de la prochaine déclaration en vue d'influencer positivement l'agenda politique local.

La demande de formation est grande à tous les niveaux au Québec, à commencer par l'alphabétisation et le rehaussement des compétences de base. Les réseaux d'éducation

communautaire et populaire font un travail considérable pour répondre à ces besoins. Ces organismes, souvent peu connus en dehors de leur périmètre d'intervention, contribuent positivement à l'enrichissement d'une culture nationale de formation dont les retombées sont majeures tant sur le plan individuel, social que professionnel. Ils mènent maintenant une bataille importante pour leur survie et la reconnaissance de leur intervention qui ne trouve que peu d'écho dans les médias nationaux.

De nombreux travailleurs sont également conscients de l'importance d'aller chercher une nouvelle formation. Selon un sondage Décima, les Canadiens optent de plus en plus pour une vision à long terme du marché du travail. Pas moins de 40 % des personnes interrogées ont confirmé qu'elles avaient l'intention en 2009 de suivre une formation additionnelle ou de développer de nouvelles compétences. Le souci de trouver des solutions au fléau du décrochage scolaire doit aussi nous guider.

Finalement, l'enseignement postsecondaire a un rôle crucial dans la préparation de notre main-d'œuvre dans un contexte de transformation de nos économies en économies du savoir.

Pour relever le défi de la formation tout au long de la vie et accessible pour tous au Québec, il faudra un partenariat inégalé, un véritable chantier national qui mobilisera une diversité d'acteurs. Entreprises apprenantes, villes apprenantes, régions apprenantes, réseau de loisir culturel et éducatif développé, apprentissages formels ou structurés dans des formules souples et accessibles, bibliothèques publiques qui deviennent des lieux conviviaux d'apprentissage et de partage des savoirs... chacun devra faire sa part. Mais il est aussi essentiel de rappeler le rôle sans égal que les autorités publiques doivent jouer afin de favoriser l'ancrage d'une culture de formation tout au long de la vie sur notre territoire : accroître l'accessibilité à l'éducation et à la formation continue de qualité pour tous les adultes en levant le maximum d'obstacles; adopter des politiques et des lois qui favorisent le développement de l'éducation des adultes et de la formation continue ; mais tout cela commence par assurer à tous les citoyens et à toutes les citoyennes l'accès à l'alphabétisation et à l'acquisition d'une première formation qualifiante.